

L'instant présent unique, mais banal

Étienne Klein

L'instant présent, l'instant passé et l'instant futur sont indissociables dans la perception que nous avons du temps. La conscience rend le temps continu. Pourtant, l'instant présent, celui qui existe maintenant, est singulier. Peut-on définir le temps indépendamment de notre subjectivité ?

J'ai cessé de croire aux « grands événements » qui s'accompagnent de hurlements et de fumée. Et crois-moi, je te prie, cher vacarme d'enfer, les plus grands événements, ce ne sont pas nos heures les plus bruyantes, mais les heures du plus grand silence.
Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*

La métaphore du fleuve a accompagné presque toute l'histoire de la pensée du temps – du moins en Occident – et continue d'irriguer notre façon de l'évoquer et de le représenter : verbalement, le temps demeure solidement arrimé à l'image d'un fluide qui s'écoule ; graphiquement, il est figuré par une ligne droite, sorte d'abstraction du fleuve, dont le sens d'écoulement est indiqué par une petite flèche.

Mais en réalité, il se pourrait que cette figuration soit en partie trompeuse, car elle nous conduit à attribuer au temps les propriétés de la ligne par laquelle on

le représente. En d'autres termes, le fait de décrire le temps par une ligne lui confère *ipso facto* des « problèmes de ligne ». Kant l'avait déjà relevé : « Nous représentons la suite du temps par une ligne qui se prolonge à l'infini et dont les diverses parties constituent une série qui n'a qu'une dimension, et nous concluons des propriétés de cette ligne à toutes les propriétés du temps, avec cette seule exception que les parties de la première sont simultanées, tandis que celles du second sont toujours successives. »

En effet, cette représentation aiguise et concentre certains problèmes d'ordre philosophique. Par exemple, elle n'explique pas comment la ligne du temps se construit : est-ce l'instant présent qui la parcourt progressivement ou n'advient-elle que point par point, un instant présent après l'autre ? Et à quoi tient ce que nous nommons l'écoulement du temps ? Quel est son moteur ? Est-ce le temps même ? L'Univers ? Nous-mêmes ?

1. LE TEMPS S'ÉCOULE. Cette métaphore associant le temps et un fluide a conduit à représenter le temps sous forme d'une ligne orientée. Or, contrairement au temps, une ligne est continue. Cette image est trompeuse.



Le simple fait de poser ces questions renvoie à une question que soulevait Henri Bergson dans *Durée et simultanéité* : comment du successif peut-il être engendré par du juxtaposé ? Comment des points placés sur une ligne droite, d'apparence spatiale, parviennent-ils à se temporaliser ? Comment peut-il n'en apparaître qu'un seul à la fois ?

Tout récemment, le physicien américain Lee Smolin a attiré l'attention de ses confrères sur cette énigme, qu'il appréhende comme une difficulté conceptuelle majeure entravant l'avancement de la physique, notamment lorsqu'il s'agit d'unifier la relativité générale et la physique quantique, ou, de façon très simplifiée, le monde de l'infiniment grand et celui de l'infiniment petit : « Quand on représente graphiquement un mouvement dans l'espace, le temps est représenté comme s'il n'était qu'une autre dimension spatiale. Le temps est comme gelé. [...] Il faudrait trouver une manière de dégeler le temps, de le représenter sans le transformer en espace. » Pour ce faire, il faudrait pouvoir identifier et caractériser le véritable moteur du temps : est-il physique, objectif, ou intrinsèquement lié à notre rapport au monde ? Si c'est cette dernière hypothèse qui est la bonne, est-ce la conscience qui joue le rôle de médiatrice entre le monde et nous ? Est-ce elle qui formate et temporalise notre rapport au monde ?

L'alliance du passé immédiat et du futur imminent

Tel qu'il est figuré sur la ligne du temps physique, l'instant présent a une durée nulle. Il se concentre en un point. Point qui symbolise notre connexion actuelle à la ligne du temps. Mais la perception que nous en avons n'est jamais aussi concentrée. Car notre conscience épaissit l'instant présent, émousse sa brillance, le dilate en durée. Elle l'habille de son voisinage, l'enveloppe d'une rémanence de ce qu'il a contenu à l'instant précédent et d'une anticipation de ce qu'il contiendra à l'instant suivant.

Ainsi, lorsque nous écoutons un air de musique, nous percevons bien que la note précédente est comme retenue avec la note présente qui se projette elle-même dans la note suivante. Le présent, lorsqu'il disparaît, laisse toujours une trace

L'ESSENTIEL

- ✓ Sur la ligne du temps, l'instant présent est un point.
- ✓ Le présent exclut le passé et le futur, mais en est indissociable.
- ✓ Notre conscience unifie les instants discontinus du temps de la physique, les « atomes de temps », de sorte que cette dimension devient continue et homogène.
- ✓ Le passé et le futur se pensent par rapport au présent. Ce temps perçu diffère du temps physique qui ne fait qu'établir l'ordre chronologique de ce qui a eu lieu avant, après ou en même temps qu'un événement de référence.